

# Paris qui Chante



REVUE  
HEBDOMADAIRE  
ILLUSTRÉE

*Polin*  
RÉDACTEUR EN CHEF

# Lettre à Parant

Paroles de  
GRAMET RIMBAULT  
créée  
par POLIN.



Ça c'est du cuir.



Vous avez un cheval.



C'est un bouton de culotte.

L'Artiste entre en scène et frottant un bouton avec un mouchoir :

Parlé. Il vient de m'arriver une aventure épatante. En fouillant dans ma poche je crois que je retrouve dix sous et pas du tout, c'est un bouton de culotte. Ça m'épatait bien de retrouver dix sous, parce que voilà trois mois que j'ai pas un sou; mais des fois je me disais : Si ça serait un copain qui m'aurait fait une blague. Seulement, après j'ai réfléchi. On fait pas ces blagues-là, c'est bien un bouton. Et il n'y a rien à dire, chez nous on est très bien, on est bien habillé. (Il montre son costume.) Tout ça, c'est solide, il n'y a pas de danger que ça bouge, et puis on ne regarde pas à la marchandise; moi j'ai une culotte qui n'en peut plus et puis ça ((Il montre ses basanes) c'est du cuir comme ça et ce qu'il y a d'agréable c'est que l'hiver ça vous tient chaud (Montrant toujours son costume) et puis l'été aussi ça vous tient chaud. Enfin on est très bien, seulement... Seulement... on gagne pas assez. Ah! je sais bien, on vous dira : Mais vous avez un cheval. Oui, oui, bien sûr, on a un cheval, ça nous donne

parole d'honneur! car avant ils entendaient très bien; ils ont attrapé cette maladie depuis que je suis au service, car avant ils n'étaient pas sourds du tout. Enfin je viens de leur écrire une dernière lettre épatante, je vais vous demander la permission de vous la lire, je l'ai dans ma poche, la voilà. J'ai écrit des blagues et puis je l'ai faite triste, il faut ça parce qu'autrement j'aurais rien du tout, et encore je suis pas sûr que j'aurai quelque chose.

CHERE PARANTS

C'est mal écrit, mais pas ma faute; c'est parce que j'ai une plume qui met pas l'orthographe.

Soyez sur que ma pancée  
est prêt de vous ainsi que mon cœur  
si ma lettre est pas arrivée  
ces que je vien d'avoir un malheur

Parlé. J'ai rien eu du tout, seulement ça fait bien et ça les prépare.

Vous savez que je sui a la guerre  
hors avec le comba un tantôt  
je me suis mi afin de me distraire  
à vous grifonez un petit mo (Virgule)

Cher Parent  
J'ose me permettre  
profitant d'un moment de repos  
de vous adresser cette lettre  
que je mouille de pleurs et de sanglots

C'est pas vrai, ou a bien autre chose à faire qu'à faire ça. Seulement j'ai mon camarade de lit qu'est peintre, alors il m'a dessiné des sanglots tout autour de la lettre et il faut ça; sans ça j'aurais rien du tout et encore je suis pas sur que j'aurai quelque chose.



Je l'ai dans ma poche, la voilà.



Dessiné des sanglots.



Il sera venu un copain qui m'anra j... virgule.

Parlé. Tiens! il y a virgule; eh bien, j'aurais pas su qu'il y avait virgule. Je parie que ce sera l'autre jour quand le chef m'a appelé que j'ai laissé traîner la lettre, qu'il sera venu un copain qui m'aura foutu virgule, sacré bon Dieu! enfin ça y est, ça y restera; je m'en vais pas m'amuser à la refaire pour ça..... crê bon Dieu! virgule.

J'avai presque fini ma lettre  
qu'un soudain un boulet de canon  
emporte ma tête a 300 mètre  
je m'en suis resté pale d'émotion.

Parlé. C'est pas vrai, c'est les blagues — ou j'aurais bien pu mettre 30 mètres, mais c'était pas assez loin; c'est comme je me serais bien tué tout à fait, mais je me dis: Si je me tue, ils m'enverront rien du tout. Alors j'ai mieux aimé enlever la tête, il en reste encore pas mal.

Alex on me mame, al ambulance  
le magot, m'éculte immédiatement  
et dit ce garçon il fou qu'on le pance  
parce qu'il ma lave un peu souffrant  
Peu a peu le délire me gagne  
et d'après ce qu'a di l'adjudant  
il parait que j'ai battu la campagne  
et pourtant je suis pas méchant

Parlé. C'est pas vrai, j'ai rien battu du tout.

Enfin j'ai la tête recollée  
mais ces plus la même quarant  
lancienne étoit trop abimé  
on m'en a r'mi une en fer blanc

Parlé. Non, pas en fer-blanc. En bois blanc; oh! non, en fer-blanc ça aurait pas pris, en bois blanc c'est déjà pas mal.

En bois blanc ces bien ordinaire  
sa se fan ça vient humidité  
prenez la preuve que ça dure gère  
ce que j'ai déjà le né tous piqué  
Si vous pouvez cette semaine  
m'envoyer une pièce de trois francs  
je m'en ferai maubre une autre en ébène  
ces dur et main salisant  
Je compte sur vous chère père et mère  
panser a votre fils cheri  
qui vous aime et qui vou vénère  
quoique m'ayant pas sa tête a lui.

Poline



C'est pas vrai, c'est d' la blague.



Paraît que j'ai battu la campagne.



# AMERICAN NOIR

CAKE WALK

créé

par M<sup>lle</sup> ANNA DANCREY

Paroles de

Musique de

FELIX MONTREUIL

EMILE SPENCER.



ANNA DANCREY

Je viens de chez mon p'tit marl.

Marcia.

PIANO

§ REFRAIN.

Je viens de SanFrancis.co A-vec un beau mo-ri-caud Qui m'a trou-ble de bas en haut Il a cap-  
-tive mes char-mes, Par sa dans' negre il me char-me Chez mon pe-tit noir c'qui m'af-fol-le C'est son cake-walk, son pe-tit cake

1<sup>er</sup> COUPLET.

volk toujours dont j'raf-fol-le de n'ai point manqué d'sou-pi-rants Qui



voulaient être mes a-mants Des pe-tits, des gros, des mai-gres, Tout ça n'vaut pas mon pe-tit nè-gre

Il m'a pris tout mon moi-mé-me Car pour l'a-mour mon nègre est un vrai poè-me. Je viens de

REFRAIN FINAL DANSE CAKE WALK.

Chez mon pe-tit noir c'qui m'af-fol-le C'est son cake wolk, son petit cake wolk tou-jours dont j'raf-fol-le.

Allegro.



# MON COUSIN DUBLAIREAU

SCÈNE COMIQUE créée par **SULBAC**

Paroles de  
**A. GRAMET & CHICOT**

Musique de  
**A. GRAMET.**



SULBAC

Moderato.



L'au-tre jour pa-pa m'dit Pam-phi-le, Je viens de re-ce-voir un mot, Tu vas

REFRAIN.



par-tir pour la grand' vil-le Chez no-tre cousin Dublai-reau. J'te l'dis en tout'sincéri-té, Je

## PARLÉ

Ton cousin se marie et il m'invite à sa noce, mais comme je ne peux pas m'absenter à cause de la moisson, tu vas partir à ma place, tu y porteras mon petit cadeau : une douzaine d'œufs et ma bénédiction. Et puis c'est une bonne occasion pour que vous fassiez connaissance tous les deux. Pensez si j'ai accepté des deux mains ! J'arrive à Paris, mais voyez ma malchance, j'avais perdu l'adresse du cousin. Je demande à un monsieur qu'était entrain de rafraîchir le museau d'un cheval en lui passant une éponge sur le derrière si, par hasard, il ne *connaîtrait* pas mon cousin.

— Non, qu'y m'répond, mais adressez-vous à l'agent que vous voyez là-bas, il doit le connaître. Alors je m'approche d'un monsieur qui avait une redingote noire avec des boutons en fer-blanc, une casquette galonnée comme le garde forestier de chez nous, et qui s'amusait à chasser les mouches avec un petit bâton blanc.

— Pardon, Monsieur, que je lui demande, pourriez-vous me dire où demeure mon cousin Aristide Dublaireau, qu'est à Paris?

— C'que vous avez l'intention de vous payer ma tête, espèce de croquant ? qu'il me dit, faudrait pas jouer à ce petit jeu-là avec moi ! Sinon je vous passerai à tabac.

— Je vous remercie ben, Monsieur, mais j'ai pas besoin de tabac, j'fume pas.

— Alorsse, c'que vous voulez ?

— Voilà, je viens pour la noce de mon cousin Aristide Dublaireau, et j'ai perdu l'adresse que papa m'avait z'écrite sur un papier.

— Je vois c'que c'est qu'il me dit, c'est un renseignement qu'il vous faut, c'est *diffrent* !...

— Je me dis : *Dix francs*, c'est un peu cher, mais y a pas moyen de faire autrement... Je tire de ma bourse deux belles pièces de cent sous.

— C'que vous faites ?

— Mais, vous m'avez dit que c'était dix francs pour le renseignement... Le voilà qui se met à rigoler comme trente-six gouttières. Tout à coup, voilà une dame qui nous écoutait qui s'approche et qui me dit :

— Vous êtes le cousin à M. Aristide Dublaireau ?

— Pamphile Lapochetée en personne naturelle, oui, Madame, c'est moi.

— Voilà une heure que je vous attends à la gare.

— Vous me connaissez donc ?

— Pardine ! je suis votre future cousine.

— Par où êtes-vous donc sortie ?

— Par la porte.

— Laquelle ?



Tu vas partir pour la grand'ville chez notre cousin Dublaireau.



*J'viens pour la noce de mon cousin  
Aristide Dublaireau.*

béguettes comme les filles de chez nous, qu'on peut seulement pas leur z'y donner une claque sur le derrière sans qu'elles crient : au voleur ! Comme j'étais ben en train de m'échauffer tout en me rafraichissant, mon cousin arrive avec ses amis, y m'a présenté à *eusses*. Y avait messieurs *Toto la Teigne de Pantin, Nibedebclair de Puteaux, la Taupe de Malakof, Moulagaufre de Bellevil'e, Bibi Lafouine de Grenelle*, rien que des fils de famille et de la noblesse. Je ne croyais pas que mon cousin avait de si belles connaissances. Le soir on a diné tous ensemble. Moi qu'ai pas l'habitude, j'ai si tant bu et mangé que j'ai pas pu aller à la *mairerie* ni à l'église pour la bénédiction *nuspéciale*, je ne me suis réveillé que le lendemain matin à 3 heures de l'après-midi, tout était fini. Bref pendant huit jours, on a fait la noce dans la maison. Tout mon boursicot y a passé, mais je vous jure que je me suis amusé pour mon argent. Toutes les petites femmes étaient amoureuses



*Je m'dis : Dix francs c'est un peu cher*

— Celle qui était ouverte...  
— Allons, dit-elle, partons vite, le cousin nous attend.

La cousine me fait monter dans une voiture et, une demi-heure après, on s'arrêtait devant une belle maison. Nous entrons dans une grande salle, où il y avait déjà une ribambelle de belles petites dames en toilettes, elles étaient déjà habillées pour la noce. On me présente à la future belle-mère du cousin, une grosse dame qu'était dans une espèce de comptoir. Très aimable, elle me dit :

— Ma fille est allée prévenir son futur de votre arrivée, il est en train de faire une partie de *manique* avec ses invités. En attendant, si vous voulez offrir quelques rafraichissements à ces dames.

— Certainement, que j'dis ; je ne demande pas mieux que de payer ma bienvenue... Si vous aviez vu ça, toutes les petites dames étaient après moi à m'enjôler, à m'asticoter. Y en a même une pour rigoler qui m'a gobé mes œufs... Et puis vous savez, c'est pas des



*Les p'tites femmes de Paris  
sont plus gentilles que celles d'ici.*

de moi. Mais, vous sivez, en tout bien tout honneur ! Y a pas évu ça entre nous... C'est des femmes très comme il faut... Elles me chantaient toujours : *C'est ta poire, ta poire... (etc.)*. Enfin un matin, je dis au cousin : « Je ne m'ennuie pas avec vous, mais faut que j'm'en retourne, j'ai pus d'argent. » On s'a embrassé tous et j'suis parti. J'arrive chez nous, v'là papa qui m'dit :

— D'ousque tu viens ?

— Comment d'ousque... mais de la noce, pardine !

— C'est pas vrai, qu'y m'dit, le cousin m'a écrit qu'il ne t'avait pas vu.

— Il a voulu se moquer de toi, c'est un farceur que le cousin... Aussi je raconte à papa tout mon voyage. Là-dessus, v'là papa qui s'fiche dans une colère bleue.

— Espèce de galvaudeux, andouille, qu'y m'dit, on s'est fichu de toi ! T'as passé huit jours dans une maison mal famée !

— Ah ! pour ça, c'est pas vrai ! et si t'avais-t-été z-à ma place, t'aurais pas dit ça... mais t'auras beau dire, vois-tu, papa...





NINE DE PERVENCHE

# C'est elle est gentille!

Paroles de  
ALBERT DAJOL

Musique de  
JULES MÉROT

M<sup>l</sup> de Polka.

PIANO

D'un' p'tit' femme à l'air fort o-ri-gi-nal, Au prin-temps der-nier, j'ai fait con-nais-sance Et c'est un a-mour vrai-ment peu ba-nal Que ce-lui qui  
 d'puis charm' mon ex-is-tence Elle a des ma-nier's, de ces p'tits fa-çons Qui ne chan-gent en-fin d'un' liaison com-mune: Au lieu d'mon ché-ri Ell'm' trait' de gros  
 eres - cen - do.

**REFRAIN. Plus lent**  
 m'lon! Quand j'lui d'mand'ses levr's, ell' me montr' la lu-ne! Non, c'qu'elle est gen-till' Cett' pe-tit' mom' là, Moi, ça m'e-mous-till' Les fa-çons qu'elle

Benedicti

COPYRIGHT.

Droits d'exécution et de reproduction réservés.  
MÉROT, éditeur, 3, rue d'Enghien, Paris.

Phot. Felicetti, Rome.

*rall.*  
 a; C'est un goss' char - mant, Un vo-you tor - dant Et plus qu'ell' m'en - gueule et plus j'suis con -

*a tempo.* *eres* *een* *du.*  
 - tent... Non! mais c'qu'elle est drôl', ma pa - rol' d'bon - neur! Son en - train m'en - jole Et me rend ré -

*ff*  
 - veur... C'est un vrai tré - sor Et j'aim'mieux en - cor Sa p'tit' gueul' que si ell' l'assit en or!

## II° COUPLET

Avec ell' jamais moyen d's'embêter...  
 Quand j'veux lui parler d'amour, de tendresse,  
 Ell' s'écri' . Ferm' ça! midi vient d'sonner,  
 Ça n'est pas l'moment que tu m'dis's la messe!  
 Comme à mes amis j'parle d'ell' tout l'temps,  
 Ell' m'ripost' viv'ment : C'que t'en as un' couche!  
 Comin' s'il t'en était resté dans les dents.  
 Chaqu' fois que tu l'ouvr's, j'te sors de la bouche.

## III° COUPLET

L'jour d'la mi-carêm' dans un restaurant,  
 Je l'emmèn' souper; ell' fut bientôt grise;  
 Mais quand vint l'dessert, se l'vant subit'ment  
 Elle ouvre la f'nêtr' : Jugez d'ma surprise!  
 Ell' prend les assiett's, les plats, grands et p'tits,  
 Et les jette au vol sur la foul' qui passe,  
 En criant : Qu'est-c' qui n'a pas d'confettis?...  
 Et j'ai dû payer pour trois cents francs d'casse.



NINE DE PERVENCHE dans « Ce qu'elle est gentille »

## IV° COUPLET

De son caractèr' j'm'accomod' fort bien:  
 Elle est d'une humeur à peu près égale,  
 A part que je n'puis lui répondre rien  
 Comme un' soupe au lait sans qu'ell' ne s'emballe.  
 Alors, aussitôt, ell' met sens d'ssus-d'ssous  
 La maison entièr', brisant verr's, carafe,  
 Jusqu'à ce que j'crie : Grâc'! quand j'suis crevé d'coups;  
 A part ça, elle est douc' comme un' girafe.

# Quand j'suis les Cocottes

Chansonnette

Créée par

**STRIT**

Paroles de  
**François TIER**

Musique de  
**Eug. OUSTRIC - Ed. JOUVE**

PIANO

Je crois que d'puis que j'suis au monde de passe ma vie à trotter, Je suis tout's les femm's à la ronde On me voit

8 tout le temps marcher. Mais ce que par des\_sus tout j'gobe Gen'est pas le pe - tit trottin Ni la mo.dist' r'trous.

REFRAIN

sant sa ro.be C'est la cocott' qui sent l'lubin. Ah! ah! ah! ah! Quand j'suis les co.cot.tes

Ça me ra.vi.got.te d'suis degourdi c'est é - patant On croirait qu'j'ai tou.jours vingt ans Quand j'suis

les cocottes Oui ça n'as.ti.cot.te Et surtout c'qui me plait beaucoup, Comm' j'esuis beau j'pay' pas un sou.



**STRIT**  
dans « Quand j' suis les cocottes ».

II<sup>e</sup> COUPLET

Ainsi tenez, la s'maine dernière,  
Pour prouver que j'suis bon marcheur,  
Je suivais bou'vard Poissonnière  
Un' bell' blond' qui m'dit: P'tit farceur,  
Suis-moi vite dans ma chambrette.  
J'y vais et suis r'çu sans façon  
Par un monsieur à grand' casquette  
Qui m'boxe et m'rattiss' mon pognon.

REFRAIN

Quand j'suis les cocottes  
Ça me ravigotte,  
J'suis dégourdi c'est épatant,  
On croirait qu' j'ai toujours vingt ans  
Quand j'suis les cocottes  
Ça me ravigotte;  
Mais j'ai quéqu'fois des embêt'ments  
Quand je les suis dans leurs log'ments

III<sup>e</sup> COUPLET

Sur ce coup je m'dis : Mon p'tit père,  
J'gagn'rai à les emm'ner chez moi.  
Je m'en vais aux Folies-Bergère  
Et j'emmèn' un' cocott' de choix.  
J'ai passé avec cett' vestale  
Une nuit heureuse comme un roi ;  
Mais le lend'main j'avais la gale,  
Je m'suis gratté pendant six mois.

REFRAIN

Quand j'suis les cocottes  
Ça me ravigotte,  
J'suis dégourdi c'est épatant,  
On croirait qu' j'ai toujours vingt ans  
Quand j'suis les cocottes  
Oui ça m'asticote,  
Mais au lieu d'faire l'métier d'marcheur  
J'fais quéqu'fois celui d'frotteur



Je m' suis gratté pendant six mois.



Elle avait la danse de Saint-Guy.



Il me prit l'idée de me marier.



Comme je suis beau, j' paye pas un sou.

IV<sup>e</sup> COUPLET

J'finis par croire' que j'ai pas d'chance  
Car voici c'qui m'est arrivé :  
Ayant usé de fair' bombance  
Il m'prit l'idée de me marier,  
Bien entendu avec un' cocotte ;  
Mais croyez-le tel que j'vous l'dis,  
Malgré qu'ell' soit un peu boulotte  
Elle avait la danse de Saint-Guy.

REFRAIN

J'ador' les cocottes  
Ça me ravigotte  
Mais d'puis que j'suis marié, franch'-  
Je suis abruti complèt'ment ; [ment  
Car devant ma glace  
Constamment je m'place  
Et puis, pris du p'tit tic nerveux  
De ma femm', je dans' de mon mieux.



Et m' rattisse mon pognon.



Je suis abruti complèt'ment.



# BABY-QUADRILLE

DANSES  
 réglées par  
 A. CURTI.

Musique de  
 P. CRESSONNOIS

La tour prends garde!

**N° 1.** MALBROUGH S'EN VA-T-EN GUERRE. BON VOYAGE M<sup>r</sup> DUMOLLET.

**CODA.**

**N° 2.** LA TOUR PRENDS GARDE. DODO L'ENFANT DO.

**IL ÉTAIT UN P' TIT HOMME.**

**N° 3.** QU'EST-CE QUI PASSE ICI SI TARD.



Nous n'irons plus au bois.

LE ROI DAGOBERT.

CODA.

IL ÉTAIT

UNE BERGÈRE.

Nous n'irons plus au bois.

GIROFLÉE GIROFLA.



Qu'est-ce qui passe ici si tard ?



A mon beau château.

N°5. SUR LE PONT D'AVIGNON.

LA MÈRE MICHEL.  
1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> fois.

AU CLAIR DE LA  
LUNE.  
ff 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> fois...

 A musical score for the song 'Sur le pont d'Avignon'. It consists of six systems of music, each with a vocal line and a piano accompaniment. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 2/4. The score includes dynamic markings like 'ff' and performance instructions such as '1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> fois' and 'ff 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> fois...'.


Sur le pont d'Avignon.

# L'Abonnement à "Paris qui Chante" remboursé

## DEUX PRIMES à choisir

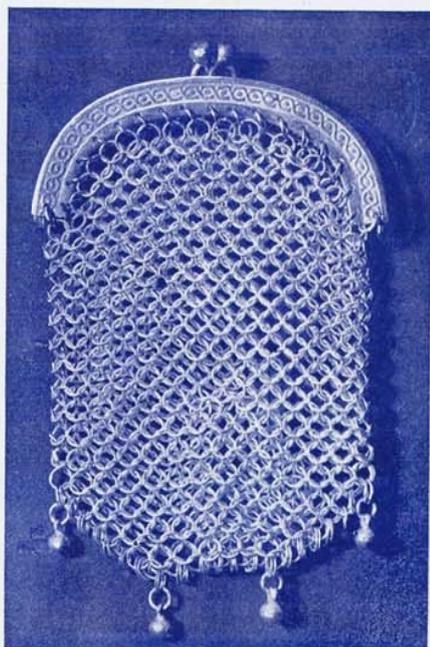
La belle reliure artistique que nous avons fait établir pour conserver les numéros de *Paris qui Chante* a obtenu un succès extraordinaire.

Aussi sommes-nous sûrs d'aller au devant des désirs de la grande majorité de nos lecteurs en leur offrant, à titre de

### Prime entièrement gratuite

cette reliure dont ils connaissent le prix puisque nous l'avons annoncé dans les numéros précédents; en conséquence, tout lecteur souscrivant dès maintenant un **ABONNEMENT D'UN AN** aura droit à cette prime, aux conditions spécifiées ci-dessous.

Un grand nombre de lecteurs, ayant acheté déjà la reliure, nous avons pensé leur être agréable en leur offrant la liberté



Reproduction grandeur nature de la  
**BOURSE EN ARGENT**  
offerte comme prime à l'abonnement.



MODÈLE RÉDUIT DE LA RELIURE OFFERTE EN PRIME  
Cette reliure mesure 25 cent. de large sur 33 cent. 1/2 de hauteur.

de choisir comme prime à l'abonnement d'un an

### une Superbe Bourse en Argent contrôlé

dont le modèle grandeur nature est reproduit ci-contre.

#### AVIS IMPORTANT. — Mode de réception des primes.

1° Les lecteurs venant s'abonner à nos guichets recevront la reliure sans frais.

2° Pour la recevoir à domicile, **joindre au montant 0 fr. 85 centimes pour le port.**

3° Pour la prime BOURSE EN ARGENT, les abonnés nouveaux se présentant à nos guichets auront à payer **1 fr. 50** pour frais de manutention. Pour la recevoir à domicile, **joindre au montant de l'abonnement 2 francs pour manutention, port et emballage.**

Nos lecteurs trouveront dans ce numéro une formule d'abonnement toute prête qu'il suffira de remplir en ayant soin de bien spécifier la prime que l'on désire recevoir.



# LES DERNIÈRES VALSES d'Alfred MARGIS

○ ○ LA CHATELAINE  
 ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ JOUJOU  
 ○ ○ ○ GARDEN-PARTY  
 ○ ○ PETITE SOURCE  
 VALSE PRINTANIÈRE

○  
 PRIX  
 NET :  
 2 francs  
 CHAQUE  
 VALSE  
 ○

## GRAND SUCCÈS

ENOCH et C<sup>ie</sup>, éditeurs, 27, B<sup>d</sup> des Italiens, Paris

**200 MODÈLES  
D'ACCORDEONS**  
 DEPUIS 5 fr.  
 Français, Allemands,  
 Italiens,  
 les plus beaux, les meilleurs  
 DEMANDEZ CATALOGUE  
 Comptoir universel de France  
 60, rue de Provence, Paris.

**DIAMANT DU CAP ERNEST**  
 Imitation parfaite  
 24, Boul. des Italiens. — PRIX BON MARCHÉ.



### LE PHARE DE POCHE

Lampe électrique de poche ne tenant pas plus de place qu'un porte-monnaie. — Lumière instantanée par pression. — Puyvoir éclairant d'une puissance énorme. — Sécurité absolue. — Dépense nulle.

Prix : 3 fr. 50 — VENTE EN GROS : MERLIER

PARIS — 64, rue de Rivoli, 64 — PARIS

Demande Agents sérieux pour toute la France. Forto remise

**SAVON ROYAL de THRIDACE**  
 VIOLET, lavant  
 Exp. Univ. 1900  
 4<sup>e</sup> PRIX

**LA MEILLEURE POUVRE de RIZ  
RIZEINE**  
 DELETTREZ, 15, Rue Royale, PARIS.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER  
 ENVOI FRANCO A PARIS CONTRE 3 FRANCS, EN FRANCE CONTRE 3<sup>fr</sup>30.  
 EN OUTRE, A TOUT ACHETEUR SE RECOMMANDANT DE CETTE ANNONCE, LA  
 MAISON DELETTREZ OFFRE GRATUITEMENT UNE BOITE ÉCHANTILLON AVEC HOUPE.

**NE COUPEZ PLUS VOS CORS**  
 GUÉRISSEZ-LES AVEC LE  
**CORICIDE RUSSE**  
 1/2 FLACON 1<sup>fr</sup>20 Le FLACON 2<sup>fr</sup>50  
 ON LE TROUVE PARTOUT ET PHARMACIE CENTRALE :  
 50 et 52, Faub<sup>g</sup> Montmartre, et 47, Rue Lafayette, PARIS.  
 Le Coricide Russe étant liquide pénètre par capillarité dans les  
 racines des cors et les détruit. Les empâtres, anneaux, etc., etc.,  
 pressent les cors et augmentent la douleur sans aucun effet.  
 N. B. — Bien exiger les mots CORICIDE RUSSE pour  
 éviter imitations inefficaces et même dangereuses.

### PRENEZ GARDE, Madame

vous commencez à grossir, et grossir, c'est  
 vieillir. Prenez donc tous les jours deux  
 dragées de **THYROÏDINE BOUTY**, et votre taille  
 restera ou redeviendra svelte. — Le façon de  
 50 dragées est expédié franco par le **LABORATOIRE**  
 1, Rue de Châteaudun, Paris, contre mandat-poste de 10<sup>fr</sup>.  
**TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTAIN.**  
 — Avoir soin de bien spécifier : **Thyroïdine Bouty.**

**ASTHME** — Catarrhe de la Gorge — Cigarettes **ESPIC**  
 (Boîte 2 fr.) — Cigarettes **ESPIC**



### Le VIBRANT VIOLONS

D'après les  
 chefs-d'œuvre  
 des  
 luthiers de  
 Crémone.  
 — Cata. 300C —  
 COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, rue de Provence, Paris.

COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, rue de Provence, Paris.

### 4<sup>fr</sup>. PAR MOIS La "Divina" 7<sup>fr</sup>. PAR MOIS La "Divina"

REINE des  
 MANDOLINES ITALIENNES  
 Sonorité exquise  
 La "DIVINA" coûte 52<sup>fr</sup> (4<sup>fr</sup> par mois, 4<sup>fr</sup> en commandant.)  
 Une "DIVINA" supérieure de concert : 94<sup>fr</sup> (7<sup>fr</sup> par mois, 10<sup>fr</sup> en  
 commandant). Chaque "DIVINA" est en un riche étui avec méthode,  
 métronome, jeu de cordes et recueil de jolis morceaux. 10% compl<sup>t</sup>.  
**COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, Rue de Provence, Paris.**

**"A Orphée"**  
**PIANOS STRASSER**  
**ET ORGUES**  
 Vente, Location  
 MUSIQUE : Vente, Abonnements  
 LUTHERIE : Harpes, Mandolines  
**HÉBERT-STRASSER**  
 114, Boul. St-Germain, PARIS  
 Téléphone 816-28

Tout papier odorant non marqué **A. PONSOT**  
 est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE**  
 EN VENTE PARTOUT

**FORMODOL** DENTS conservées  
 PAR L'ÉLÉMENT  
**FORMODOL**  
 EN VENTE PARTOUT  
 Soignées, extraites ou posées  
 SOUS LE  
**SOMNOL**  
 9.000 Attestations. Brochure franco.  
**INSTITUT DENTAIRE, 2, R. Richer**  
 128, Rue Rivoli, Paris.

**BAIN DE PENNÈS**  
 Hygiénique, Reconstituant, Stimulant  
 Remplace Bains alcalins, ferrugineux,  
 sulfureux, surtout les Bains de mer.  
 Exig<sup>t</sup> : Marque de Fabrique. — PHARMACIES, BAINS

DEMANDEZ PARTOUT  
 Le **NOUVEAU** Papier Citrate  
**0.70<sup>fr</sup>**  
 LA POCHEtte  
**JOUGLA**  
 (12 feuilles 13 x 18)